

# SLEEP DEALER

DE ALEX RIVERA

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

MEXIQUE/ETATS-UNIS - 2008 -  
1h30

Réalisateur & scénariste :  
**Alex Rivera**

Photo :  
**Lisa Rinzler**

Montage :  
**Alex Rivera**

Musique :  
**Tomandandy**

Interprètes :  
**Léonor Varela**  
(Luz Martínez)  
**Jacob Vargas**  
(Rudy Ramirez)  
**Luis Fernando Peña**  
(Memo Cruz)



**SYNOPSIS** Le Mexique comme les Américains rêveraient qu'il soit ! Dans un futur proche où les Etats-Unis ont la main mise sur les réserves d'eaux mexicaines et où la main d'oeuvre locale, reliée par ordinateur aux entreprises de constructions américaines, travaille sur des chantiers américains tout en continuant de vivre au Mexique. Dans ce monde où le virtuel domine, trois personnes entrent en connexion par hasard et vont risquer leur vie pour échapper à leur destin.

## PROPOS D'ALEX RIVERA

A l'origine de *Sleep Dealer*, il y a ma passion pour la science-fiction. J'ai grandi en lisant *Chroniques martiennes* et, bien entendu, en regardant *Star Wars*. Adolescent, j'étais fasciné par des films comme *Brazil* et *Blade Runner*.



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



En grandissant, j'ai compris que, malgré les folles histoires et les innombrables effets spéciaux liés au genre, certaines choses n'avaient pas encore été mises en scène - et qu'il y avait peut-être là une opportunité à saisir pour renouveler le genre en profondeur. (...) Les films de science-fiction tournent souvent autour de personnages en marge, de situations critiques, si bien que souvent les héros sont officiers de police ou tout du moins sont des représentants de l'autorité. Avec **Sleep Dealer**, je voulais façonner une autre figure pour représenter cet outsider, en faire un aspirant à l'immigration - et la placer au centre de l'histoire. Le monde futuriste de **Sleep Dealer** s'est nourri de mon étude des théories géopolitiques. Tout en sachant très bien que je ne réaliserai pas le plus grand film de science-fiction de tous les temps, je voulais qu'il soit le film de science-fiction le plus proche de la réalité jamais tourné. (...) D'autres réalités de notre temps ont nourri ma vision du futur : la violence de certaines émissions de télé-réalité, comme *COPS*, les entreprises d'armement privées comme Blackwater, les drones de l'armée contrôlés à distance comme le Drone Predator, la tendance aux emplois externalisés via le web, la crise mondiale de l'eau à venir, et l'omniprésence des vidéos de sites communautaires comme You Tube. Il s'agit d'anticipation mais avec plusieurs points d'ancrage dans notre présent.

**Sleep Dealer** est mon premier

long-métrage. Il n'a rien à voir avec un **Star Wars** ou un **Blade Runner**. C'est un film humble. C'est un essai sans prétention d'utilisation de la science-fiction pour raconter quelque chose de nouveau, de vrai sur notre époque.

Dossier de presse

## BIOGRAPHIE

Alex Rivera est un artiste de formation digitale, installé à New-York. Né en 1973 d'un père péruvien et d'une mère originaire du New Jersey, il a grandi sous l'influence de sa double culture, en remettant très tôt en cause les notions établies de race, d'immigration, d'identité et de mondialisation.

Sa première réalisation, **Papapapa** (1995) était basée sur le concept de «réalité virtuelle», utilisé pour décrire l'espace mental de son père, habitué à sa vie péruvienne, projeté dans sa vie d'immigré à New York. Dans son deuxième film **Why Cybraceros** (1997), Rivera s'est attaché à dépeindre un futur dans lequel des ouvriers agricoles étrangers pouvaient travailler aux Etats-Unis mais sans mettre le pied sur le sol américain, en contrôlant des ouvriers robots à distance grâce à internet. **The Sixth Section** (2003) a porté un regard nouveau sur l'immigration et «le réseau» : comment une communauté d'immigrés mexicains parvient à se reconstituer aux Etats-Unis et à prendre le contrôle éco-

nomique et politique de leur village d'origine grâce à Internet.

Il tient à s'assurer que les thèmes récurrents de son travail que sont l'immigration et Internet éveillent de nouvelles consciences. C'est pourquoi la visibilité de son travail est si variée, allant d'une intervention au musée Guggenheim jusqu'au Ministère de l'immigration à Tampa, Floride.

[http://www.lekinorama.com/fiche\\_film.php?RefFilm=1514](http://www.lekinorama.com/fiche_film.php?RefFilm=1514)

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

<b>Papapapa</b>	1995
<b>Why Cybraceros ?</b>	1997
<b>The Sixth Section</b>	2003

Longs métrages :

<b>Sleep Dealer</b>	2008
---------------------	------

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°575

Cahiers du Cinéma n°641

Fiches du Cinéma n°1925/1926